

chats et les renards. Il a bien fait, car il a surtout l'esprit d'observation et la finesse d'exécution que réclame ce genre spécial et intéressant.

M. Carrey a aussi une grande affection pour les chats, c'est-à-dire pour son chat, car il a exposé deux fois le même. Les toiles de M. Carrey ont un vernis splendide. Il excelle à représenter un tapis, un rideau, une courge. Il aime les couleurs éclatantes et tranchées, et ses chats comme ses chiens ne manquent pas d'une certaine expression moqueuse... ou philosophique.

M. Gérard suit M. Joseph Stevens. M. Guy rappelle M. Jadin; ses *Six têtes d'études* ont un cachet de vérité qui n'échappe à personne. Il a rendu avec une adresse étonnante les physionomies propres aux différentes races de chiens. La mieux saisie est celle du chien courant. C'est bien cet air sérieux, rêveur ; voilà bien le museau allongé, la tête forte, les oreilles longues qui dénotent la bête de race. On ne peut se lasser de contempler son *Chenil* où dorment, à en juger par celui qui est assis, quelques bassets à jambes torses. M. Guy exécute délicatement et solidement ; il n'y a que son petit griffon blanc dont le fini laisse à désirer. Pour un chien de bonne maison, il est trop peigné à la diable.

La race moutonnaire, race innocente pourtant, n'a pas été épargnée. On s'en console devant la *Rentrée à la bergerie* de M. Paris et *les Moutons* de MM. Gelibert et Poney. Quant à M. Flachat, les grosses bêtes l'épouvantent ; il s'est retiré dans le petit monde des cigales et des papillons ; il les fait poser, et s'applique avec succès à rendre la ténuité et le velouté de leurs ailes.

Nous espérons qu'on ne nous en voudra pas parce que nous avons placé les peintres d'animaux avant les peintres d'hommes. Ces derniers sont plus nombreux, mais la somme de leurs œuvres est-elle meilleure....?

M. Terrier a peint d'une façon un peu lâchée une fort belle femme qui va sortir d'un nuage de soie comme la *Vénus Anadyoméne* de M. Ingres sort des flots. Le portrait de M. de B*** est